

## Vivre aujourd'hui d'une manière juste

### Psaume 37 : 1-11

Ayant accepté par la foi, Celui que dans son amour Dieu nous a donné pour Sauveur, Son Fils unique, le Seigneur Jésus Christ, **comment vivre une vie juste dans ce monde injuste et mauvais ?**

C'est le grand défi que Dieu place devant nous. Dans sa prière dite sacerdotale rapportée en Jean 17, Jésus, s'adressant à son Père, pouvait dire : "je ne te prie pas de les ôter du monde mais de les préserver du malin". (Jean 17 : 15)

Nous vivons dans un monde plus que jamais mauvais. Tant de choses autour de nous sont tellement contraires à la volonté de Dieu. Le mal augmente, l'incrédulité progresse et ceux qui pratiquent l'injustice semblent prospérer. Comment se fait-il que ces choses ont l'air de bien aller pour les méchants ?

La Bible nous dit que, les derniers temps seront de plus en plus difficiles.

Les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, calomniateurs, ennemis des gens de bien, aimant leur plaisir plus que Dieu... et la liste continue (2 Timothée 3 : 1-5).

Entre la première venue de Jésus rapportée dans les Evangiles et Son retour en gloire tant attendu, c'est dans ces derniers temps que nous sommes.

**C'est dans ce monde mauvais que Dieu nous appelle à vivre de manière juste et sainte.**

Le Psaume 37 nous explique comment y parvenir. C'est un psaume d'instruction de David qui a été à l'école de Dieu. Par ce psaume, Il nous fait profiter de son expérience. Aussi, ci-après, nous allons suivre dans l'ordre ce qui nous est dit dans les onze premiers versets en regroupant les idées en trois catégories :

1. Ce que nous devons éviter de faire
2. Ce que nous devons nous appliquer à faire.
3. Ce que Dieu promet de faire.

<b>SOMMAIRE</b>	<b>Vivre aujourd'hui d'une manière juste</b>	page 1
	<b>Espère en Dieu</b>	page 4
	<b>Jésus est-Il suffisant ?</b>	page 8
	<b>Des correspondants nous écrivent</b>	page 12
	<b>A nos lecteurs</b>	page 12

## 1 Ce que nous devons éviter de faire

La première chose à éviter est mentionnée au verset 1 :

**"Ne t'irrite pas contre les méchants"**

Dans l'original, le mot "s'irriter" signifie "brûler", "être enflammé". Quand la température monte, on dit que la fumée nous sort par les oreilles ou qu'une personne bout de colère. David regardait autour de lui et il était parfois tenté d'agir par colère. Il voyait les gens à l'extérieur d'Israël et même en Israël qui étaient méchants, des gens qui ne voulaient pas servir Dieu et qui ne pensaient qu'à gagner beaucoup d'argent. Ils exploitaient les pauvres, rémunéraient mal leurs serviteurs, et pourtant tout semblait aller bien pour eux.

Ne nous arrive-t-il pas, à nous aussi, de nous irriter quand nous voyons des hommes vivre sans Dieu et que pourtant tout semble aller bien pour eux ? N'est-ce pas choquant de voir un étudiant tricher lors des examens et, malgré tout, avoir mieux réussi que celui qui est resté honnête ? N'est-ce pas irritant de voir des entreprises prospérer tout en fraudant ? N'est-il pas choquant de voir qu'un médecin responsable de milliers d'avortements ressort couvert d'honneurs en haut lieu ? Il est facile pour nous, quand nous subissons des injustices, de nous irriter. David nous avertit :

**"Ne t'irrite pas contre ceux qui font le mal". Au verset 7 il répète :**

**"Ne t'irrite pas contre celui qui réussit**

**dans ses voies, contre l'homme qui accomplit de mauvais desseins."**

La deuxième chose à éviter se trouve également au verset premier :

**"N'envie pas ceux qui font le mal"**

L'envie est une grande tentation. On voit des personnes sans Dieu qui ont de belles maisons, de grosses voitures, qui se payent des vacances de luxe... et notre réaction est souvent de nous sentir malheureux, nous sommes mécontents et insatisfaits de notre sort. On devient jaloux des autres. On se met à envier ceux qui ne donnent pas d'offrande. Ne disposerions-nous pas de bien plus d'argent si nous ne versions pas la dîme ? On se met à envier ceux qui travaillent le dimanche. Ils ont plus d'opportunité d'emploi. On envie ceux qui reçoivent des avantages de leur patron parce qu'ils acceptent d'être malhonnêtes. Pourquoi ne pas faire comme eux pour recevoir les mêmes avantages ? Asaph pouvait dire au Psaume 73 et au verset 2 :

**"Je jalousais les insensés, en voyant la prospérité des méchants", mais David nous dit : "N'envie pas ceux qui commettent l'iniquité."**

La troisième chose à éviter se trouve au verset 8 :

**"Laisse la colère, abandonne la fureur, ne t'irrite pas, ce serait mal faire."**

Il peut être parfois juste de se mettre en colère. Il existe une sainte colère.

Nous devrions la ressentir devant le mal et l'injustice. Cette colère ne devrait venir que de notre attachement à Dieu et de notre indignation de voir que Dieu est déshonoré. Jésus ne s'est-Il pas mis en colère contre les marchands du temple ?

Mais il existe une colère injuste et mauvaise. Quelqu'un triche, nous trompe, est ingrat, nous laisse tomber, et nous voilà en colère. La rage devient vite de la rancœur qui se transforme en racine d'amertume, un véritable poison. On en arrive à vouloir prendre les choses en mains, à chercher à se venger.

David en savait quelque chose. Lui et ses hommes avaient pris soin des troupeaux de Nabal. Ils avaient été bons envers ses serviteurs, tondeurs et bergers. Plus tard, étant dans le besoin, David fit demander à Nabal de lui donner quelque peu de nourriture pour lui et ses hommes. La moindre des choses aurait été que Nabal lui accorde sa demande. Mais non, Nabal la lui refusa catégoriquement et durement. S'étant mis en colère, David était prêt à aller avec 400 hommes armés pour tuer Nabal et toute sa maison. Heureusement, la femme de Nabal, Abigail, était sage et sensée. Elle alla au-devant de David et réussit à l'empêcher de commettre ce crime. Ainsi David a dû apprendre à laisser la colère et à abandonner sa fureur contre ceux qui lui faisaient du tort. Nous trouvons toute cette situation de la vie de David fuyant devant Saül dans le chapitre 25 de 1 Samuel.

## **2** Ce que nous devons nous appliquer à faire

La première chose que nous devons nous appliquer à faire se trouve au verset 3 :

***"Confie-toi en l'Éternel,  
et pratique le bien."***

Dans les psaumes, David nous le répète de plusieurs façons : confie-toi en l'Éternel ; espère en l'Éternel ; attends-toi à Lui, confie-toi en Lui... c'est ce que David faisait, ayant appris à se confier en l'Éternel quand Saül le pourchassait et cherchait à le mettre à mort. Il a eu besoin d'apprendre à s'appuyer sur Dieu, un jour à la fois. Quand bien même, parfois, il pouvait être tenté de se décourager, il a fait confiance à Dieu pour prendre soin de lui. Nous aussi nous devons tous les jours et en toutes circonstances apprendre à nous confier en Dieu. Nous en avons d'autant plus besoin dans les temps fâcheux que nous traversons. *"Confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien."* Notre foi en Dieu doit se traduire par une obéissance active. Même si les méchants prospèrent, confie-toi en l'Éternel et pratique le bien. Fais confiance en Sa bonne et divine providence.

Si nous Lui faisons vraiment confiance, nous n'aurions pas besoin de chercher de façon malhonnête à nous enrichir comme le fait le monde.

N'essayons pas de survivre dans cette jungle en faisant le mal. Pratiquons le bien, sans mauvais calcul et remettons nos vies entre Ses mains. Les versets 27 et 28 viennent encore le rappeler : *"Détourne-toi du mal, fais le bien... car l'Éternel aime la justice et n'abandonne pas ses fidèles."*

La deuxième chose que nous devons nous appliquer à faire se

trouve au verset 4 :

**"Fais de l'Eternel tes délices."**

Qu'est-ce que ça veut dire que de *faire de l'Eternel ses délices* ? Ceux qui ne connaissent pas Jésus comme leur Sauveur, trouvent leurs délices dans les richesses, dans le confort, dans les plaisirs, dans le prestige. Le monde d'aujourd'hui nous encourage à faire

nos délices de toutes ces choses éphémères. Où

cela nous mène-t-il ? A un sentiment de vide, sans la moindre joie réelle car toujours à la recherche de davantage. La Parole de Dieu nous appelle à trouver notre joie en Dieu. Trouvons-nous notre bonheur dans tout ce que Dieu a fait et dans tout ce qu'Il nous dit dans Sa Parole ? Nous pouvons enseigner tous les commandements de Dieu à

nos enfants, nous pouvons les reprendre, les conseiller, leur donner bien des directives pour leur vie, mais s'ils n'apprennent pas à trouver leur joie en Dieu et en Jésus-Christ, s'ils n'apprennent pas faire de l'Eternel leurs délices, ils ont encore tout à apprendre.

S'ils ne goûtent pas à cette vraie joie, les plaisirs fugitifs de ce monde vont leur apparaître bien plus intéressants et ils vont s'y laisser prendre. La meilleure protection contre les tentations du mon-

de, c'est de goûter combien le Seigneur est bon.

Dieu nous appelle à entrer dans Sa présence et à vivre avec joie. Le Psaume 100 nous dit de venir le louer et le remercier en faisant de Lui notre joie. Faisons-nous de l'Eternel nos délices ? Est-ce que nous savourons sa bonté, sa compassion, la grandeur de

ses œuvres ? Dieu nous a tant aimés qu'Il nous a donné pour Sauveur, son Fils unique, Jésus-Christ. Cela ne devrait-il pas nous amener à faire de Lui toutes nos délices ? Chacun devrait pouvoir reconnaître que Dieu l'a tellement aimé qu'Il a donné Son Fils unique, Lui les délices de son cœur, pour les péchés de cette créature perdue que nous, nous sommes par nature. Cela ne devrait-il pas pro-

duire en nous joie et bonheur ? Faisons-nous nos délices de cette Parole qui nous le révèle ? Lisons-nous la Bible parce qu'il faut le faire ou bien parce qu'en nous faisant du bien, nous y trouvons notre bonheur ?

Au verset 174 du Psaume 119 le psalmiste peut dire :

*"Je soupire après ton salut, ô Eternel ! Et ta loi fait mes délices."*

Est-ce là notre appréciation de la Parole de Dieu ?

## Espère en Dieu

Espère en Dieu quand la nuit sombre  
Voile le ciel et l'horizon.

Jamais là-haut ne règne l'ombre,  
Là-haut t'attend une maison.

Espère en Dieu quand la tempête  
Contre la nef jette ses flots.

Un mot vainqueur déjà s'apprête  
A commander paix et repos.

Espère en Dieu quand on t'oublie  
Ou qu'on te raille avec dédain.

Pour te sauver, jamais ne plie !  
Va plutôt seul sur ton chemin.

Espère en Dieu quand ton pied glisse  
Sous les efforts du Tentateur.

Saisit la main libératrice

Qui te rendra toujours vainqueur.

Le mal est partout autour de nous. Il est présent jusque dans nos cœurs. Mais avons-nous trouvé ce havre de paix ?

La seule façon de vraiment garder notre paix dans ce monde loin de Dieu est de faire de l'Éternel notre joie et nos délices. Ne nous irritons pas contre ceux qui font le mal même s'ils semblent prospérer. N'envions pas ceux qui n'agissent que dans leurs seuls intérêts personnels. Cela ne pourrait qu'étouffer notre joie et notre bonheur. *"Fais de l'Éternel tes délices"* est l'ordre divin. Nous avons une richesse bien plus grande que celle que le monde veut nous faire miroiter. Prenons plaisir dans cette communion avec Dieu par Jésus-Christ et par la présence de Son Esprit en nous.

**L**a troisième invitation que nous sommes appelés à rechercher se trouve au verset 5 :

***"Recommande ton sort à l'Éternel."***

En hébreu, le texte dit : "Roule ton chemin sur l'Éternel" image d'un fardeau pesant qu'on porterait sur l'épaule et qu'on viendrait rouler aux pieds de Jésus. Le chemin devant nous est semé d'embûches, l'avenir nous semble incertain. Allons rouler notre chemin devant l'Éternel. Dans sa première épître et au verset 7 du chapitre 5, Pierre nous dit :

*"Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Lui-même prend soin de vous."*

Quels que soient nos soucis et nos fardeaux en ce moment, allons les déposer aux pieds de la croix.

**L**a quatrième chose à rechercher se trouve maintenant au verset 7 :

***"Garde le silence devant l'Éternel, et espère en Lui."***

Parfois, au milieu d'un conflit, nous disons souvent des choses que nous regrettons plus tard. Loin de régler les conflits, ils n'en ressortent que plus difficiles à résoudre. Au lieu de nous mettre en colère, gardons le silence, restons tranquille, attendons patiemment que Dieu agisse. Nos vies sont comme un film dont Dieu connaît la fin, et nous savons qu'en Lui, il finira bien. Nous ne savons pas comment l'intrigue va se résoudre, mais nous savons qu'à la fin tout va bien s'arranger. Les méchants seront écartés et ceux qui, dans le silence, auront su compter sur Dieu vont recevoir de Lui leur récompense. La justice et le bien vont triompher à la fin. Si, aujourd'hui, au milieu de nos conflits, les choses sont loin d'être aussi claires, écoutons ce qui nous est dit : *"Garde le silence devant l'Éternel, et espère en Lui."*

### **3 Ce que Dieu promet de faire**

**L**a première chose que Dieu dit qu'il fera se trouve au verset 2 :

***"Ils sont fanés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert."***

Au verset 9 :

***"Les méchants seront retranchés."***

Et au verset 10 :

***"Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus ; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu."***

Dieu promet que la prospérité des méchants ne va pas durer toujours. Pourquoi faudrait-il envier les méchants ?

Ils vont périr comme l'herbe. Pourquoi se fâcher contre eux ? La colère de Dieu va s'en occuper. Oui, les méchants fleurissent, mais qui envie l'herbe qui se fanera bientôt ? Qui envie le gazon vert qui sera bientôt coupé ? Celui qui craint Dieu ne se fane pas comme l'herbe, mais planté près d'un courant d'eau, son feuillage reste toujours vert et il donne son fruit en sa saison. (Psaume 1 : 3 et Jérémie 17 : 7-8). Qu'est-ce donc que nous pourrions bien envier au sort éternel de ceux que la Parole de Dieu qualifie de méchants ?

**L**a deuxième promesse de Dieu se trouve au verset 4 :

***"Il te donnera ce que ton cœur désire."***

Attention ! Dieu ne promet pas de combler tous nos désirs, quels qu'ils soient : désirer un nouvel ordinateur portable ; désirer des vêtements plus à la mode ; désirer me marier avec la plus belle fille ou le plus beau gars ; désirer devenir riche et avoir une belle grande maison ; avoir une vieillesse confortable, sans jamais être malade... plusieurs de nos désirs sont mauvais car égoïstes. Dieu qui veut notre bien à la fin, ne va sûrement pas combler de tels désirs. Pour comprendre cette promesse, il faut lire le verset au complet. Juste avant il est dit ce que nous avons souligné plus haut : *"fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire."* Si nous faisons de l'Eternel nos délices, Dieu va purifier nos désirs. Le désir le plus profond d'un chrétien ne devrait-il pas être de glorifier Dieu, de croître dans la sainteté, de se rendre utile dans l'église à laquelle il se rattache et de grandir dans la grâce et la connaissance de

Jésus-Christ, son Sauveur, Lui qui allait de lieu en lieu faisant du bien (Actes 10 : 38) et qui nous a laissé un exemple afin que nous suivions ses traces (1 Pierre 2 : 21). Est-ce là nos désirs les plus profonds ? Moïse désirait voir la gloire de Dieu. Salomon désirait la sagesse. Paul désirait mieux connaître l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Plus nous ferons de l'Eternel nos délices, plus nos désirs ressembleront à Ses désirs et plus nous désirerons et Lui demanderons ce qu'Il veut nous donner.

**L**a troisième promesse de Dieu se trouve au verset 6 :

***"Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi."***

Dans ce monde mauvais, il ne faut pas se faire d'illusion. Nous aurons des adversaires, nous aurons des gens qui veulent nous faire du mal ; nous rencontrerons des gens qui vont parler contre nous pour entacher notre réputation. Si nous nous confions en Dieu, il fera paraître notre justice. Elle paraîtra comme la lumière du soleil en plein midi. Quelle est cette justice ? Notre justice ? Certainement pas. *"Toute notre propre justice est comme un vêtement souillé"*, nous est-il dit par Dieu en Esaïe 64 : 5. Elle ne peut donc sûrement pas briller comme le soleil alors que c'est la première des qualités morales qu'il nous est demandé de rechercher en 1 Timothée 6 : 4, et 2 Timothée 2 : 22. En tant que pécheurs par nature, nous n'avons aucune justice en nous-mêmes. David le savait très bien lui qui était tristement tombé dans le péché. Mais l'ayant reconnu et confessé, il en avait reçu le pardon. Il

avait reçu par grâce cette justice qui n'est qu'en Jésus-Christ. Quand David nous dit "*Il fera paraître ta justice*", oui, c'est bien de *ma* justice qu'il est question, mais c'est la mienne car elle m'a été donnée.

*"Jésus-Christ, nous a été fait sagesse de la part de Dieu, et justice, et sainteté, et rédemption."*

1 Corinthiens 1 : 31

La justice de Jésus nous est imputée, elle est mise à notre compte. Jésus ne s'est jamais irrité contre ceux qui faisait le mal, il n'a jamais envié les méchants. Il s'est toujours confié à Son Père. Il a toujours fait de Son Père ses délices. Même sur la croix, il a remis son sort entre les mains de Son Père. Il l'a fait pour nous, pour notre salut. Sa justice nous est donnée gratuitement. Confions-nous en l'Eternel, remettons Lui notre sort, *Il fera paraître notre justice comme le soleil dans toute sa splendeur*. Les autres le verront, elle brillera sous leurs yeux. "*Vous êtes la lumière du monde*", a dit Jésus (Matthieu 5 : 14). Nous sommes appelés à briller dans ce monde rempli d'obscurité. Notre présence dans ce monde devrait toujours être un témoignage en faveur de Jésus-Christ. Il n'en est pas moins un jugement contre ceux qui s'opposent à Dieu. Ceux qui ne veulent pas croire essaieront de nous faire des reproches, de nous tenir à l'écart, et ce, d'autant plus, que la justice de Jésus brillera au travers de nous. Elle attirera les uns, ceux qui viendront à la lumière en Jésus-Christ ; elle repoussera les autres, ceux qui préfèrent les ténèbres. Ne nous inquiétons pas car à la fin, Dieu fera pleinement paraître cette justice dont nous, nous serons revêtus. Elle brillera parfaitement.

Pierre nous exhorte en cela. En 1 Pierre

3 : 14 il nous dit :

*« Même si vous souffrez pour la justice, vous êtes bienheureux. N'ayez aucune crainte et ne soyez pas troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur. »*

La quatrième promesse de Dieu se trouve maintenant au verset 9 :

***"Ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays."***

Et, au verset 11 :

***"Les débonnaires posséderont le pays et feront leurs délices d'une abondance de la paix."***

Jésus a repris cette promesse dans les béatitudes : "*heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre*" (Matthieu 5 : 5).

Les humbles et ceux qui sont doux ne s'irritent pas contre ceux qui font le mal. Ils espèrent en l'Eternel. Dieu leur a fait la promesse de posséder le pays. Dans l'Ancien Testament c'était le pays de Canaan, la terre promise. Maintenant c'est la terre entière, la nouvelle création à venir, le Royaume éternel de Dieu. Pourquoi envier les méchants ? Nous avons la promesse la plus belle et la plus grande qui soit. La vie éternelle en communion avec Dieu pour toujours, dans une nouvelle création parfaite, remplie de la gloire de Dieu. Si nous faisons de l'Eternel nos délices, les désirs les plus chers de nos cœurs seront exaucés : "*les débonnaires posséderont le pays et feront leurs délices d'une abondance de la paix*". Ce jour là sera parfaitement délicieux. La paix complète, la joie parfaite, la justice partout sur la nouvelle terre.

Que Dieu nous donne la grâce de vivre à Sa gloire dans ce monde mauvais.

Que Jésus-Christ soit notre joie et notre espérance. Que son Saint Esprit brille en nous pour que, de la part de Dieu en Jésus-Christ, nous puissions être lumière

dans ce monde (Ephésiens 5 : 8) parmi ceux qui, jusqu'à ce jour préfèrent les ténèbres à la lumière (Jean 3 : 19).

## Jésus est-Il suffisant ?

*"Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux."*

Jean 21 : 25

### Si Jésus était tout ce que nous avons, Jésus serait-Il suffisant ?

Beaucoup de chers croyants sont amoureux des choses du Seigneur, mais ne sont pas amoureux du Seigneur Lui-même. Beaucoup de serviteurs et d'ouvriers chrétiens sont amoureux du travail pour le Seigneur. Mais presque sans s'en rendre compte, le travail pour le Seigneur devient plus important que le Seigneur du travail.

Il y a des prophètes et des enseignants qui tiennent les paroles de Dieu en plus haute estime que le Dieu qui prononce les paroles qu'ils disent venir de Lui. Les gens recherchent ces paroles et ces enseignements. Et plus ils en reçoivent, plus ils en redemandent. Avant même qu'une parole ne soit digérée, ils en désirent déjà une autre. Ils recherchent des "choses" – des paroles, des prophéties, des enseignements, des visions, des rêves – mais ils ne recherchent pas le Seigneur Lui-même.

### Jésus est-Il suffisant ?

Quand nous nous rassemblons en église, la plus grande partie de nos activités sont concentrées sur "les uns les autres". C'est

important mais ce n'est pas la chose la plus importante. La communion est bonne, mais Jésus est-Il suffisant ? Les réunions sont bonnes, mais Jésus est-Il suffisant ? Les orateurs qui sont invités et la musique sont bons, mais Jésus est-il suffisant ?

Même avec la louange et l'adoration il est possible de chanter "au sujet" de Jésus sans véritablement adorer Jésus. En prêchant et en enseignant, il est possible de parler "au sujet" de Jésus sans véritablement rencontrer Jésus dans ce qui est partagé. Dans la prière il est possible de parler "au sujet" de nos besoins et de ne jamais réellement avoir la communion avec Jésus Lui-même.

Parmi les chrétiens il y a certes Jésus, mais ensuite il y a toutes les choses "AU SUJET" de Jésus qui NE SONT PAS Jésus. Avouons que Jésus Lui-même occupe seulement une petite portion de ce qui est dit et fait dans nos cercles chrétiens. La plupart de ce qui est dit et fait l'est simplement AU SUJET de Jésus, mais n'est pas Jésus.

Le stress, les conflits, les désillusions, l'insatisfaction, l'amertume, la colère, les blessures, l'incompréhension et la con-

fusion viennent de tout ce qui est dit et fait par des gens religieux AU SUJET du Seigneur et AU NOM du Seigneur et qui en fait, n'a rien à voir avec Jésus Lui-même.

Quelles parts de notre attention sont dirigées vers les choses de Dieu, et non vers Dieu Lui-même ? Combien de nos discussions sont centrées sur les choses au sujet de Jésus, et pas sur Jésus Lui-même ?

Regardons simplement autour de nous. Ce frère est porté sur les événements de la fin des temps, et cette sœur est consacrée à la guérison intérieure. Ce frère est principalement concerné par les problèmes prophétiques, tandis que cette autre sœur s'intéresse avec beaucoup d'enthousiasme au combat spirituel. Ce frère est profondément impliqué dans des discussions théologiques, tandis que cette sœur aime la musique chrétienne. Un mouvement accentue cette chose particulière, et un autre groupe appuie cette position sur le sujet.

Il peut y avoir diversité de dons et d'appels. Il peut y avoir des choses diverses et variées dans lesquelles on peut être impliqué. Il peut y avoir beaucoup de sujets à étudier et à discuter. Beaucoup de choses sont en compétition pour accaparer notre temps, notre attention, notre énergie, et notre argent, mais

**il n'y a qu'un seul Seigneur Jésus.**

Il nous faut reconnaître que la plupart des non-croyants ne peuvent pas "voir" Jésus dans les chrétiens. De même, hélas, "l'église" cache Jésus pour beaucoup de chrétiens.

Jésus est-il suffisant ?

Quelle que soit notre vocation, nous devrions toujours avoir Marc 3 : 14 devant nous :

*"Il en établit douze, **pour les avoir avec Lui, et pour les envoyer prêcher.**"*

Nous aussi nous avons été appelés à être avec Jésus. C'est cela notre appel. C'est la chose primordiale, le ministère le plus élevé. Être envoyé pour prêcher ou faire n'importe quoi d'autre est d'importance secondaire. Nous devrions être avec Jésus ; après cela, il se peut qu'Il nous envoie prêcher. Mais avant que Jésus dise, "allez dans le monde", Il nous dit "soyez avec Moi".

L'appel du Seigneur n'est pas plus important que le Seigneur qui appelle. Le travail du Seigneur ne doit pas remplacer le Seigneur du travail. Aucune quantité de service POUR le Seigneur ne pourra remplacer un manque de service AU Seigneur. Connaître la Parole de Dieu ne signifie pas nécessairement que nous connaissions le Dieu de la Parole.

Tout le monde veut partir et faire quelque chose pour Dieu, mais peu de gens sont prêts à rester et à ne "rien faire" pour Lui.

Jésus a demandé à Pierre "Est-ce que Je suis assez pour toi ? Est-ce que tu m'aimes plus que tout autre chose ? Est-ce que tu m'aimes plus que tu n'aimes les choses à mon sujet ? "

Quelques semaines plus tard, quand Pierre se tenait avec Jean devant les responsables religieux pour expliquer la guérison d'un homme qui n'avait jamais marché, "... Ils étaient émerveillés et ils prirent conscience que (Pierre et Jean), **AVAIENT ÉTÉ AVEC JÉSUS.**"

(Actes 4 : 13b)

Si nous sommes avec Jésus, alors Jésus sera avec nous. La raison pour laquelle l'Eglise du Nouveau Testament avait du pouvoir n'était pas parce qu'ils parlaient en langues ou tenaient des réunions dans leur salon ou avaient un certain système pour implanter des églises. Le secret était qu'ils avaient été avec Jésus.

Mais certains chrétiens sont plus amoureux des méthodes et des ministères qu'ils ne sont amoureux de l'Homme Jésus.

Les prophètes et les enseignants dans l'église d'Antioche étaient rassemblés tous ensemble : pas pour avoir une conférence d'églises de maison, pas pour commencer un nouveau ministère, pas pour discuter de la dernière parole prophétique ou d'un nouvel enseignement, pas pour échanger des idées sur la façon de faire grandir l'église, pas pour avoir de la communion fraternelle, pas pour partager un repas, pas pour s'édifier les uns les autres. Mais *"pendant qu'ils servaient LE SEIGNEUR dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit..."* (Actes 13 : 2a)

Paul et ses compagnons d'œuvre avaient beaucoup d'âmes à sauver, beaucoup de disciples à faire, beaucoup d'églises à implanter, beaucoup d'endroits à visiter, beaucoup de messages à donner, beaucoup de lettres à écrire. Il y avait beaucoup de besoins à satisfaire, beaucoup d'occasions devant eux.

Mais le travail était suspendu. L'activité cessait. Le ministère s'arrêtait. La communion et la nourriture étaient oubliées. Les prophètes étaient là, mais les prophètes ne prophétisaient pas. Les enseignants étaient là, mais les enseignants n'enseignaient pas.

### **A la place, ils servaient le Seigneur.**

L'attention passait de l'horizontale à la verticale. L'accent était dirigé loin de l'homme et des besoins de l'homme, vers le Seigneur et Son besoin. Ils étaient occupés avec Jésus. Ils étaient à ses pieds.

Ainsi quand le Saint Esprit a finalement parlé, ils étaient prêts à aller de l'avant. Ainsi commença le premier voyage missionnaire de Paul.

**Si les apôtres avaient préféré l'implantation d'églises, le travail de la mission ou tout autre chose plutôt que Jésus, cela serait revenu à dire que, pour eux, Jésus n'était pas suffisant.**

Quand les prophètes aiment leurs prophéties, les rêves, et les visions plus qu'ils n'aiment Jésus, cela revient à dire que Jésus n'est pas suffisant.

Quand les pasteurs aiment leurs cultes d'église et bâtir des programmes plus qu'ils n'aiment Jésus, cela revient à dire que Jésus n'est pas suffisant.

Quand les enseignants aiment leurs enseignements plus qu'ils n'aiment Jésus, cela revient à dire que Jésus n'est pas suffisant.

Quand les serviteurs aiment leur ministère plus qu'ils n'aiment Jésus, cela revient à dire que Jésus n'est pas suffisant.

Quand les musiciens aiment leur musique plus qu'ils n'aiment Jésus, cela revient à dire que Jésus n'est pas suffisant.

Quand les écrivains aiment leurs écrits plus qu'ils n'aiment Jésus, cela revient à dire que Jésus n'est pas suffisant.

Et quand les disciples les plus simples deviennent fatigués de "juste" être avec Jésus, et commencent à languir après

quelque chose de plus grand, quelque chose de meilleur, quelque chose de plus large, quelque chose de plus puissant, quelque chose d'autre que ce qu'ils ont déjà en Jésus, cela revient à dire que Jésus n'est pas suffisant.

Si Jésus était tout ce que nous avons, Jésus serait-il suffisant pour nous ? Ou devons-nous avoir tous les "signes extérieurs" du Christianisme, toutes les cloches et les sifflets, tous les jouets et les bibelots ?

Ne faisons pas d'erreur : il n'y a aucune vie dans les choses qui sont AU SUJET DE Jésus.

### **Il n'y a de la vie qu'en Jésus Lui-même.**

Pour parler franchement, si nous sommes mécontents et déçus par notre vie chrétienne actuelle, c'est seulement à cause d'une chose : Jésus n'est pas assez pour nous. Quelque part le long de notre marche, quelque chose d'autre est devenu plus important que Jésus. Peut-être nous sommes-nous concentrés sur les choses AU SUJET de Jésus, qui NE SONT PAS Jésus.

Il n'y a qu'une seule solution. Nous n'avons pas besoin d'une plus grande part du Seigneur, car Il s'est déjà donné entièrement à nous. Nous avons simplement besoin de moins des autres choses. Rappelons-nous-en !

Rappelons-nous combien c'était merveilleux d'entendre Sa Voix, d'être rempli de passion et d'amour pour Lui, au point que nous ne voulions rien d'autre que de s'asseoir à Ses pieds et d'entendre Sa Parole.

Rappelons-nous quand nous étions si amoureux de Lui que nous ne voulions rien faire d'autre.

Rappelons-nous comment c'était que d'être tout simplement avec Jésus.

Revenons à ce moment où Jésus nous a d'abord appelés à être avec Lui.

Revenons à l'instant où tout ce que nous avons, c'était Lui.

Revenons du moment juste avant que nous implantions des églises, que nous partagions des paroles prophétiques, que nous prêchions aux incroyants, que nous nous occupions d'une congrégation, que nous enseignions les gens ou que nous menions la louange.

Revenons du moment quand il n'y avait aucun travail, aucun ministère, aucune vision, pas d'appel particulier – sauf Jésus qui nous appelait à être avec Lui.

Rappelons-nous quand nous disions, "Il est tout ce dont j'ai besoin !"

Alors, qu'est-il arrivé ?

Que le Seigneur nous attire auprès de Lui-même et nous rende malades et fatigués des choses – surtout des choses au SUJET de Lui, mais QUI NE SONT PAS Lui.

*"Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique",*

## **Jésus !**

Alors !... Jésus ne serait-il plus suffisant ?

D'après un message de CB

## Des correspondants nous écrivent :

### Du Congo :

Je voudrais pouvoir parler du salut qui est en Jésus-Christ seul.

Nos églises connaissent beaucoup de choses sur le salut car ce sujet perd de son importance au profit de l'évangile de la terre, où la bénédiction spirituelle est abandonnée au profit de la bénédiction terrestre, à la course des choses de ce monde alors que nous sommes des pèlerins. Les promesses de Jésus sur la vie éternelle sont jetées dans la calandre grecque ;

d'autres disent c'est l'évangile des vieux ! Le céleste et l'éternité sont abandonnés. L'état de nos sociétés pauvres amènent certains serviteurs véreux et attachés aux richesses d'exploiter les ignorants en promettant une vie meilleure alors que le monde ne s'améliore pas, la souffrance et la misère sont partout, la criminalité augmente, l'insécurité, l'égoïsme, etc.

Il faut préparer cet infime peuple pour le salut, car Jésus revient bientôt.

### Du Benin

J'ai reçu régulièrement et depuis plus de deux décennies déjà, le journal "Voix dans le Désert" et j'en ai été bien édifié et affermi dans ma vie chrétienne. Les efforts que tu as consentis depuis tant d'années à sa parution régulière à la suite du rappel à Dieu du regretté bien-aimé Jacques BUISSON ne seront pas vains et notre

Dieu, dans sa justice, vous comblera de ses riches bénédictions ici-bas et encore plus quand nous serons ensemble avec le Seigneur (Hébreux 6 : 10).

Que l'œuvre, selon Sa volonté, perdure et prospère jusqu'à Son prochain retour. Il le fera pour la gloire de Son Nom.

### De France

Le journal si précieux de "Voix dans le désert", je le distribue toujours aux membres de notre groupe de prière. Je suis sûre que la Parole de notre Seigneur inspirée par son Esprit aura un impact sur ceux qui la liront.

Merci de tout cœur pour votre œuvre dans le Seigneur. Qu'il vous bénisse richement et vous

donne toujours les forces et l'aide dont vous avez besoin. Soyez sûr de mon intercession. Nous sommes aussi preneurs, s'il en reste, des anciens numéros de "Voix dans le désert"

Avec toute mon affection fraternelle.

#### Avis à nos fidèles lecteurs :

Nous nous devons de vous signaler que nous rencontrons des difficultés quant à l'acheminement de ce petit journal. Les tarifs et les nouvelles directives de la poste nous obligent, une fois de plus, à revoir la distribution que depuis plus de 65 ans nous pouvions assurer sans frais à tous nos correspondants étrangers.

Aussi serions-nous intéressés si, pour l'Afrique essentiellement, par pays ou par régions, nous pouvions avoir un ou deux distributeurs communs qui assureraient la diffusion de "VOIX DANS LE DESERT".

Merci de vous faire connaître en indiquant la région que vous pourriez couvrir !

